



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BEX

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

*sure*, Paris, 1777. M. de Buffon qui le regardoit assez gratuitement pour un habile naturaliste, l'associa à ses travaux. Il est aussi auteur d'une *Histoire de Lorraine*, dont il n'a paru que le premier volume, Paris, 1777, in-8°. Il l'avoit dédiée à la reine, qui en reconnoissance lui procura la place de grand-chantre à la Ste.-Chapelle à Paris, où il mourut le 15 février 1784. Si on en croit l'auteur d'une Lettre insérée dans les *Aff. & Ann.* n°. 20, 1784, M. l'abbé Bexon a bien fait de ne pas achever cet *Abrégé de l'Histoire de Lorraine*.

» Il affecte, dit ce critique, de  
 » prendre par-tout un ton tran-  
 » chant, décidé, ridiculement  
 » triomphant & pédantesque.  
 » Si on vouloit le croire, avant  
 » lui il n'avoit encore paru rien  
 » de bon sur l'histoire de Lor-  
 » raine; & il lui étoit réservé  
 » d'en donner une qui renfer-  
 » mât tout ce qu'on peut dési-  
 » rer sur cet objet. On auroit  
 » été enchanté qu'il eût tenu  
 » parole. Mais qu'est-il arrivé?  
 » que sa production est tombée  
 » dès le moment qu'elle a paru,  
 » & qu'on a proscrit son auteur  
 » pour avoir abusé de la facilité  
 » de mal faire un ouvrage qu'il  
 » est si difficile de bien faire ».  
 Cette critique a paru un peu sévère; l'ouvrage est jugé avec plus d'indulgence dans le *Journal historique & littéraire*, 15 mai 1777, p. 81. On a encore du même, *Oraison funebre de la Princesse Charlotte de Lorraine, abbessé de Remiremont*.

BEYERLINK, (Laurent) archidiacre d'Anvers, sa patrie, & directeur du séminaire, mourut en 1627, à 49 ans. Il publia une nouvelle édition du *Mag-*

*num Theatrum vitæ humanæ* de Zwinghez, avec des augmentations considérables, en 7 vol. in-fol. On a encore de lui: *Biblia sacra variorum translatorum*, 3 vol. in-fol., à Anvers; & d'autres ouvrages.

BEYERUS, voyez BEIER.

BEYS, (Gilles) imprimeur de Paris au 16e. siècle, employa le premier les consonnes *j* & *v*, que Ramus avoit distinguées, dans sa grammaire, de *i* & de *u* voyelles. Il mourut en 1595. Il avoit épousé une fille du célèbre imprimeur Plantin.

BEYS, (Charles de) poète François, contemporain de Scarron & son ami. Cet auteur burlesque ayant été censuré par Beys, le comparoit sans façon à Malherbe. Il y a aussi loin de l'un à l'autre, que du *Virgile travesti* à *l'Enéide*. On a de lui plusieurs Pièces de théâtre, dont aucune n'est restée sur la scène. Il mourut en 1659. Ses *Œuvres poétiques* parurent en 1651, in-4°.

BEZE, (Théodore de) naquit à Vézelay en Bourgogne, l'an 1519. Il fit ses premières études à Paris auprès d'un de ses oncles, conseiller au parlement. On l'envoya ensuite à Orléans, puis à Bourges, où Melchior Wolmar lui apprit du grec & du latin, & lui communiqua son goût pour les nouvelles erreurs. De retour à Paris, il s'y fit rechercher par les agrémens de sa figure & de son esprit, & par ses talens pour la poésie. Ses épigrammes & ses pièces latines lui firent un nom parmi les jeunes libertins. Il chanta la volupté avec la licence de Pétrone. Ses poésies étoient l'image de ses mœurs.